LA CHABRIOLE



F.J.E.P. Saint-MICHEL Saint-MAURICE N° 34 AUTOMNE 1990

EDITO

Cent-gliers ou sans-gliers ?

Depuis plusieurs années, l'automne souriait aux chasseurs St Michaloux, qui avaient la joie d'imiter Obélix grâce aux troupeaux de cochons noirs qui déferlaient régulièrement sur le ranc des Salhens et sur Peyremourier.

Mais cette année, ces gros calibres de la forêt manquent désespèrèment à l'appel : ont-ils été grillés dans les incendies de juillet et août, ou bien se cachent-ils pour faire économiser des cartouches, des fois qu'il en faudrait pour le Golfe ?

Quoi qu'il en soit, pour faire pardonner leur absence, ils ont pensé à nous envoyer une photo souvenir qui a pris place sur la couverture.

Bonne lecture.

ANCIENS COMBATTANTS

RONDUE

CONGRES 1990

C'est dans une bonne ambiance que cette année encore les Anciens Combattants Drôme-Ardèche se sont retrouvés, cette fois-ci à Privas, pour leur congrès annuel en ce jour du 23 Septembre. Avec six de ses membres plus deux dames, la section de St Michel n'avait rien à envier aux autres, puisque les deux départements n'ont totalisé que 600 congressistes environ.

Ce sont à peu de chose près les mêmes sujets et les mêmes réflexions qui furent traités. Je n'entrerai pas dans les détails puisque le Journal de l'Union fédérale s'en fera l'écho.

Après le défilé et la cérémonie du monument aux morts, personne ne s'est fait prié pour prendre place autour des tables dréssées dans les deux grandes salles voisinant le théatre. Dès le départ, les langues allaient bon train, avec une certaine accélération au moment où 12º des Côteaux de L'Ardèche commençaient à éclaircir les esprits.

J'en profitais pour observer ce que pouvaient exprimer les visages. Certes, la joie était de la partie. Mais, ici ou la, l'exubérance était plus réservée, laissant place presque à la tristesse. L'âge ? La maladie peut-être ? Mais on pouvait sentir, sans toutefois l'exprimer, planer comme une sorte d'inquiétude en rapport avec les évé nements du "GOLFE". On ne peut pas comme Ancien Combattant rester indifférent face à une perspective de conflit. Mais le sujet n'étant pas à l'ordre du jour, je me contenterai de souligner le sentiment malgré tout dominant, celui de la joie des retrouvailles. C'était normal! Après quelques chansons que des spécialistes volontaires et spontanés nous firent entendre, ce fut alors la séparation et l'au-revoir que chacun espère. Rendez-vous en 1991!

ANCIENS COMBATTANTS

Notre position sur l'unification allemande

L'intervention d'Henri Bouvier

vice-président national de l'Union Fédérale et président de notre Commission des affaires internationales au congrès national du VdK à Francfort le 6 avril dernier

Mesdames, Messieurs, Chers amis du VdK

Le président Marcel Fivel-Demoret m'a prié de vous exprimer ses vifs regrets de ne pouvoir assister à votre 11° congrès et les vœux chaleureux de succès qu'il adresse à votre association pour son 40° anniversaire.

C'est en son nom que je félicite vivement votre nouveau président, l'ancien ministre Walter Hirrlinger et votre nouveau bureau.

En qualité de président de la commission des affaires internationales de l'Union Fédérale, je voudrais aussi vous faire part de quelle manière notre association considère les changements radicaux intervenus depuis quelques mois.

Vous avez beaucoup travaillé ces jours, je serai donc aussi bref que possible mais il est nécessaire cependant que nos sentiments vous soient clairement connus.

Ensemble avec votre VdK et de nombreuses associations étrangères amies dont je salue les représentants présents ici, nous avons toujours affirmé au nom des anciens combattants et victimes de guerre notre attachement aux principes de l'acte final d'Helsinki, et notamment à celui du droit des peuples à l'auto-détermination.

Nous considérons que la réunification de l'Allemagne est une consequence logique de ce principe. Notre amitié nous permet de comprendre la joie et aussi les inquiétudes de votre peuple face au développement actuel. Nous sommes heureux avec vous de la disparition sans doute prochaîne d'une des situations de tension nées des douloureux affrontements qui nous ont si cruellement opposés en Europe. Il est des traces de ces événements qui demeurent encore marquées içi et là dans nos villages et dans nos cités. Comment nous étonner qu'elles demeurent aussi dans nos mémoires et dans nos cœurs? C'est pourquoi je vous demande de comprendre les inquiétudes que quelques-uns chez nous manifestent face à la nouvelle orientation de l'histoire. Plutôt que de les dramatiser comme le font parfois les médias chez vous et chez nous, il nous appartient de les dissiper par le renforcement de notre action commune. Nous devons réaffirmer notre volonté d'achever ensemble la construction européenne.

La conscience du chemin déjà parcouru en commun doit nous en donner la force. Venant à vous l'autre jour, je lisais sur un panneau indicateur le nom de Lidenfelds. Lidenfelds, c'était en 1967 une des premières rencontres de fils et de filles de combattants tentées par le VdK de Hesse et l'Union Fédérale de Haute-Savoie à la suite de la courageuse initiative d'Erwin Bublitz et Karl Meckès, chers compagnons depuis longtemps disparus. Mon fils venait alors, non sans quelque appréhension, découvrir les fils des ennemis de son père... Il y a quelques mois, son fils arrivait impatient de rencontrer enfin son correspondant dans le cadre d'un très normal échange scolaire...

Trouvons dans notre capacité de confiance mutuelle les moyens de ne pas décevoir les communes espérances de ces jeunes !

Vive l'amitié de nos deux associations et de nos peuples ! Vive l'Europe unie dans la paix et la liberté !

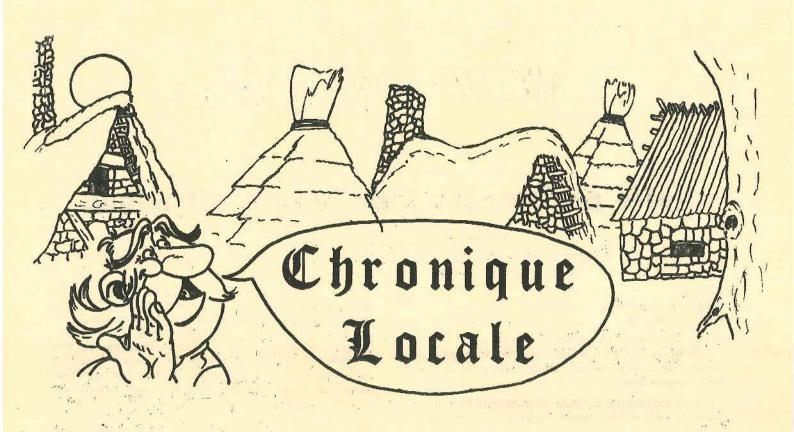
Lutte contre le racisme

L'Union Fédérale tout entière, dont les dirigeants ont participé aux manifestations publiques organisées contre la profanation du cimetière de Carpentras, fait sienne la déclaration de l'U.F.A.C. sur ce sujet et en particulier celle de l'Union Fédérale des Alpes-Maritimes, que nos lecteurs trouveront ci-dessous:

L'Union Fédérale des Anciens Combattents et Victimes de Guerre, dont le président fondateur fut René Cassin, compagnon du général de Gaulle et toute sa vie combattant pour les droits de l'homme, Prix Nobel de la Paix en 1968, déclare sa colère et sa profonde indignation devant l'abominable forfait commis envers les morts du climetière juif de Carpentras. Elle exprime son entier soutien et sa solidarité aux familles et aux anciens combattants juifs éprouvés par ce drame. Elle dénonce avec la plus

grande fermeté ces agissements ignominieux qui rappellent les heures las plus sombres de notre histoire sous l'occupation.

En mémoire du défenseur des droits de l'homme. René Cassin, elle exprime le souhait le plus cher de traternité, de solidarité, afin de construire une société plus juste et plus humaine, et souhaite que les coupables qui scront identifiés et arrêtés soient rapidement châtiés avec la plus grande fermeté.



St Michel U.N.R.P.A. St Maurice

MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1990

Pour notre voyage d'automne, nous étions 47 à prendre la direction du Gard et de la Lozère. D'abord visite de la mine témoin d'Alès avec ses 650 m de galeries retraçant l'univers minier de Zola à nos jours. Puis vers la Lozère au col de Pendedis (repas dans un cadre champêtre au restaurant "Lou Raiol" avec animation par le propriètaire Mr Daudé (très joyeux !). Très belle journée ensoleillée.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1990

Petite sortie d'une demi-journée pour 45 personnes, vers Lalouvesc, Tence, Le Chambon/Lignon et St Agrève.

MERCREDI 24 OCTOBRE 1990

Notre assemblée générale.

Mr et Mme ROBERT ayant manifesté le désir d'abandonner leurs responsabilités de la trésorerie, nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle trésorière Mme ESQUIROL Mauricette et à son adjoint Mr COSTE Georges. Nous tenons à remercier Adrien et Léoncie pour leur dévouement et leur bonne gestion pendant de nombreuses années. Cependant ils sont toujours membres du bureau.

MERCREDI 5 DECEMBRE 1990

Goûter de Noël à 14 heures (salle du Foyer).

DIMANCHE 20 JANVIER

LOTO ANNUEL.

Nous vous attendons nombreux! Les lots offerts seront à déposer chez Mme Chapus Alice.

NOS MEILLEURS VOEUX A VOUS TOUS POUR 1991

AMICALE LAIGUE

de Saint Michel

Activités Activités !

Ah ! ces mercredis interminables qui coupent la semaine sans permettre aux enfants de réellement se reposer ! Et puis, que faire le mercredi après-midi à St Michel ? C'est pour répondre à cette question que l'Amicale Laïque s'était réunie une première fois en ce début d'année scolaire. Après avoir fait le tour des compétences et des disponibilités, deux, activités étaient proposées :

La peinture sur soie, à l'initiative de Mireille, devrait reprendre un de ces jours. La fréquence des séances n'a pas encore été déterminée mais la demande étant importante, un atelier réunira les enfants le mercredi tandis que les adultes se retrouveront le samedi après-midi.

L'escalade, gràce à Jean-louis Palix, a lieu, à raison d'une fois par mois minimum, modulable suivant la disponibilité de l'animateur (mais il se rend facilement disponible ! Merci Jean-louis !) et les caprices du temps. Nos jeunes casse-cous ont pu d'ores et déjà s'adonner aux joies de la grimpette sur les rochers au-dessus de la Dunière pendant deux après-midi.

Soulignons que ces deux activités dépendent du Foyer des Jeunes et que nos enfants peuvent ainsi bénéficier du matériel acquis par celui-ci et de l'assurance que propose l'adhésion. Merci donc aux responsables du Foyer qui, en acceptant cette collaboration avec l'Amicale, ont facilité de beaucoup la mise en place des animations.

Il a été décidé que ces activités ne devaient pas couvrir l'ensemble des mercredis après-midi, les enfants ayant besoin de temps et d'espaces de liberté où évoluer et s'occuper selon leur désir. Ces mercredis "libres" peuvent faire l'objet de sorties collectives pour fêter les anniversaires, la visite d'expositions, de musée ou pour aller au théatre ou au cinéma, suivant les occasions ... et l'organisation des parents. Cette collaboration dans le domaine des loisirs prolonge avec autant d'efficacité et de dynamisme cette entreprise pour l'encadrement de la cantine.

Par un mercredi après-midi où il tombait des trombes d'eau, deux mamans et une douzaine d'enfants ont pu se rendre au théatre de Privas pour visiter <u>l'Exposition d'instruments de musique du monde entier.</u> Du flageolet d'Auvergne à la bombarde de Bretagne, des tambours africains (dont un recouvert de peau de rat, tête et pattes pendantes ! Mais oui ! Quelle fascination !) à la guimbarde Tchang d'Afghanistan, ukulélé de Tahiti à la harpe africaine en peau de serpent, de la lyre d'Ethiopie à la balalaïka russe et à l'épinette des vosges : Quel voyage ! Il fallait voir notre petit groupe d'enfants se précipiter d'un instrument à l'autre, les plus grands lisant les étiquettes aux plus petits ! On aurait bien aimé caresser un peu ces cordes, ces touches, ces peaux, ces bois, ces caisses de résonnance, mais c'était interdit ! L'animateur, visiblement pressé, nous a cependant donné quelques explications et fait entendre quelques échantillons de musique tirée de ces étonnants instruments. Pas assez pour satisfaire notre curiosité, mais quel plaisir des yeux !

Maintenant trottine dans les têtes, le projet de <u>création d'un</u> <u>sentier botanique</u> et de découverte pour apprendre à connaître les plantes, les fleurs et les arbres du pays (peut-être aussi d'autres qui pouraient s'acclimater...) et à respecter notre environnement. IL serait intéressant de retrouver les noms patois, les vieilles recettes de la médecine populaire ... vous pourriez nous aider, vous tous qui lisez ces lignes...), nous vous tiendrons au courant et nous ferons signe lorsque notre projet se précisera. L'éducation ne doit pas se limiter au périmètre fermé par les murs de l'école. Quelle chance si nous réussissons à l'ouvrir sur le village et les communes environnantes! Des enfants d'autres écoles pourraient ensuite venir découvrir notre sentier et ce serait pour les enfants d'ici une formidable occasion de rencontres et d'échanges, un moyen pour sortir de leur isolement.

En Septembre, la classe est partie pour une semaine de découvertes à 5t Romain de Lerps. Petits veinards ! Une semaine de poneys, d'escalade, de poterie, de tir à l'arc, de danse, de musique et de jeux sur les rondinots dans les pins. Ils ont même passé une nuit sous la tente et fait la connaissance des enfants de l'école de Malbosc qui se trouvait au centre de 5t Romain la même semaine. Une correspondance s'est maintenant engagée entre les deux classés uniques. Du plus petit au plus grand de nos enfants, tous gardent de merveilleux souvenirs de 5t Romain. Merci à Agnès et Evelyne pour leur présence attentive à tous les petits bobos, petits chagrins, petits plaisirs et grandes joies de cette semaine privilégiée.

Pour renouveler l'expérience l'an prochain, il nous faut dès maintenant essayer de réunir les fonds nécessaires. c'est pourquoi l'Amicale organise une LOTO le 2 Décembre à St Michel. L'idée n'est pas originale, nous ferons mieux la prochaine fois, c'est promis ! Au fait, si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous en faire part, l'Amicale Laïque vous est ouverte comme elle l'est à tous ceux qui se sentent concernés par l'avenir de notre école.

DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

"DEMANDE DE NOMINATION D'UN NOUVEAU TITULAIRE RECEVEUR P.T.T."

A l'occasion du départ du Receveur en 89, Mr le Chef de Service s'appuyant sur les chiffres réalisés par le Bureau PTT de St Michel, souhaitait déclasser ce bureau. Le Conseil Municipal, désireux de maintenir un service public efficace au chef-lieu avait demandé le maintien en l'état, la nomination rapide d'un nouveau titulaire, et s'était engagé à soutenir l'action du postier.

Un accord était intervenu avec Mr le Chef de Service, qui prévoyait la mise en place d'une période d'observation de 2 ans, à l'issue de laquelle un bilan de fonctionnement du bureau serait effectué.

La réussite de cette pèriode d'observation passait par la nomination d'un nouveau postier, résidant à St Michel, et par la mobilisation de la population pour utiliser les services offerts par la poste. Le nouveau Receveur est arrivé à St Michel, fin 89, et il s'est immédiatement mis à l'ouvrage pour développer l'activité du Bureau, notamment les services financiers pour lesquels il avait reçu une formation à l'automne 89. Dès les premiers mois, par un travail assidu, il avait obtenu des résultats très prometteurs, en particulier avec les nouveaux PEP. Mais sa mutation dans sa région d'origine, obtenue en Mai 90 est arrivée prématurément. Depuis son départ, le service est assuré par une remplaçante très sympathique, très serviable, mais qui habite la vallée de l'Eyrieux où elle a sa famille.

Le Conseil Municipal considère que cette situation transitoire qui se répète pour la 2ème fois en un an est très préjudiciable pour le bureau. En effet, sans contester les qualités de la remplaçante, il est évident qu'un travail efficace ne peut être effectué, particulièrement dans le domaine financier que si l'on habite sur place et si l'on a des contacts avec la population en dehors de l'ouverture du bureau. C'est là un des atouts majeurs du Receveur en milieu rural.

La population de la commune est du reste très consciente du problème et considère cette situation comme un désengagement de la Poste à St Michel laissant le champ un peu plus libre aux organismes bancaires. C'est pourquoi, le Conseil Municipal estime que les termes du contrat passé en 89 ne sont plus réspectés, et demande à Mr le Chef de Service de procéder à la nomination d'un nouveau titulaire pour permettre au bureau PTT de St Michel de fonctionner, selon l'accord initial et dans les meilleures conditions possibles d'efficacité.

Le Maire.

Fait et délibéré le 31 Août 90.

UN CONTRAT DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ? POURQUOI-PAS.

Le bassin versant de l'Eyrieux regroupe une cinquantaine de communes, qui, bien que différentes les unes des autres, ont toutes intérêt à ce que le tourisme se renforce pour participer au développement de notre pays. Devant ce constat et forts de l'expérience de deux contrats de PAYS (Centre-Ardèche et Boutières), les maires des communes qui s'étendent du Rhône au Gerbier, se sont rencontrés plusieurs fois depuis le printemps. Un groupe de 21 personnes (où St Michel est représenté) a été constitué avec pour mission de créer une association et préparer un projet de développement touristique. L'association est présidée par Claude LAREAL (député-maire de La Voulte) avec 2 vice-présidents, Mrs MASSIP (maire des Ollières) et CHABAL (maire du Cheylard).

La dernière réunion en date du 29/10 a permis de mettre au point un avant-projet destiné à être soumis au Conseil Général et au Conseil Régional.

Les objectifs essentiels sont de développer et maîtiser le tourisme, faire en sorte qu'il ait plus de retombées économiques possibles sur le pays : les commerces et les particuliers qui veulent faire de l'accueil, mais aussi les infrastructures (en effet il faut désenclaver, améliorer les routes et la desserte en électricité, nettoyer les rivières, les chemins ...) En clair, il faudrait que toute la population retire des avantages de cette opération.

Il est un peu tôt pour en dire plus, mais une chose est sûre, les élus de la Vallée sont motivés et c'est de bonne augure pour la suite.

CHAP'S

SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX

6 ITINERAIRES DE RANDONNEE (EN BOUCLE)

Tour du serre de PEYREMOURIER

2h

Tour du MONT GODIN

Entre ST MICHEL et ST MAURICE

45 mn variante 1
1h30 variante 2
2h30 boucle entière

Tour du MOYEN DOULET

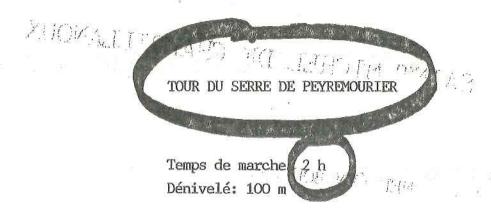
Tour de RIBEMALE

Grand Tour du DOULET

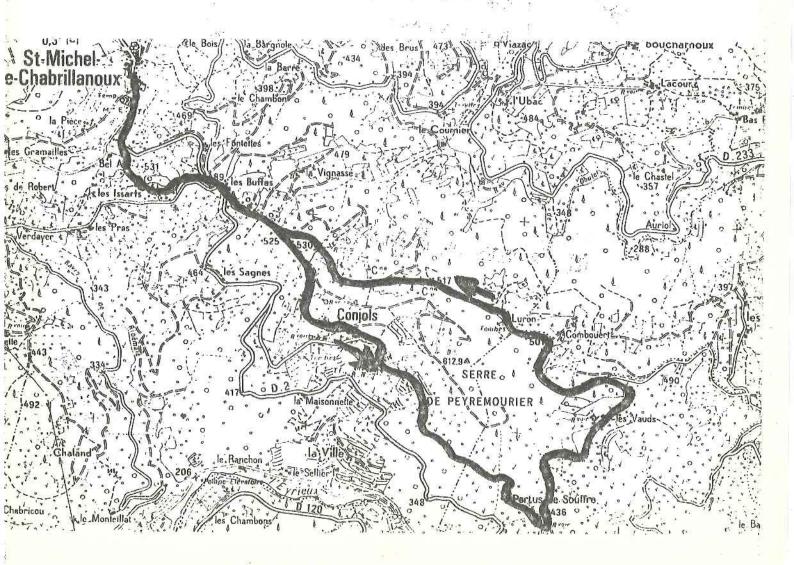
7b

6 MANIERES DIFFERENTES DE DECOUVRIR ST MICHEL





De ST MICHEL, on descend sur 200 m le CD 2 jusqu'à la croix d'où le sentier démarre; le suivre jusqu'aux ISSARTS puis prendre le chemin qui mène aux BUFFES(col), et continuer par un chemin goudronné jusqu'à CONJOLS; on passe au dessus du village, en direction de l'EST. Le sentier serpente à flanc de côteau dans les bois (chênes verts, genévriers), dans des pierriers; cet itinéraire offre un point de vue exceptionnel sur la vallée de l'Eyrieux. Le sentier débouche sur un chemin goudronné, au col du "PERTUS DU SOUFRE"; Autre versant, autre point de vue sur la plaine des AVALLONS (DUNIERE). Suivre le chemin goudronné jusqu'au col des VAUDS, puis laisser sur la D. le chemin des PLAINES, et continuer en face sur le chemin de COMBEAUVERT qui sur 3 KMS contourne le serre de PEYREMOURIER par le versant NORD, et aboutit au point de départ, après être passé aux ruines de LURON. Cet itinéraire passe sur le territoire des communes de ST MICHEL, LES OLLIERES DUNIERE.



RETROFESTIVITES

La bombine : elle est bonne. Et en plus, elle est bonne !

Quelques rares personnes se refusent à venir goûter la bombine, sous prétexte qu'elle est cuite dans des chaudières à cochons. Que ces personnes soient ici rassurées, car même s'il s'agit bien de chaudières à cochons, ce ne sont pas pour autant des chaudières de cochons, car elles sont nettoyées avec la plus grande attention.

les quelques 700 amateurs de bombine savent très bien que nos cuistots (*) font le travail très proprement et au prix d'une longue suée.

Cette année encore il a fallu éplucher et couper plus de 250kg de pommes de terre, des vieilles, car les nouvelles s'écraseraient trop (inutile de préciser que l'épluchage est effectué par des mains propres et non par des mains de cochons).

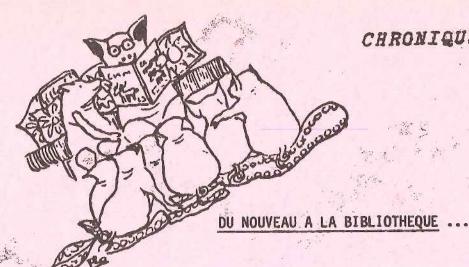
Ensuite, à raison de 40kg à la fois, les "taillous" sont plongés dans l'eau bouillante d'une chaudière chauffée au feu de bois (c'est bien meilleur!). Dans les 3 autres chaudières, chauffées au gaz, dorent 40kg de lardons avec 25kg d'oignons, du thym et du laurièr: on y mélange les pommes de terre au fur et à mesure de leur cuison et on laisse mijoter afin que la bombine prenne toute sa saveur. Enfin on y ajoute les saucisses cuites et on sert copieusement, pour le plus grand plaisir de nos convives qui, nous l'espérons, reviendront l'année prochaine.

(*) Précisons aussi que nos cuistots sont tous docteurs ès patates et anciens internes de la faculté de Bombinologie de St Michel.

Le film souvenir du Bicentenaire

Il a été réalisé à l'occasion de la Fête 89. Notre caméraman, Marc ESCLEINE, a effectué plusieurs heures de tournage, ensuite il a sélectionné les meilleures images et il en a fait un montage très réussi de 20 minutes qu'il a présenté le 22/07 dernier.

La cassette VHS du bicentenaire peut être commandée contre la somme de 90F, franco de port, au FOYER.



bibliothèque

QUAND J'ETAIS CAPITAINE :

Le capitaine, ici, c'est Léa. Une veuve des bataillons d'Afrique qui n'a rien oublié de ces campagnes. Son ennemi le plus cher c'est le vieil Henri, conteur intarrissable qu'elle va entraîner avec elle et les enfants dans une véritable guerre de tranchées en miniarure. (Bernard CLAVEL, Roman).

GRANDS REPORTAGES (magazine) : La Virginie avec cartes et guide.

CUISINES ET VINS (magazine) : Doux ou à bulles, des vins de toute la France pour la fête sans vous ruiner.

TERRE SAUVAGE (Magazing) Paroles d'éléphants ...

the street

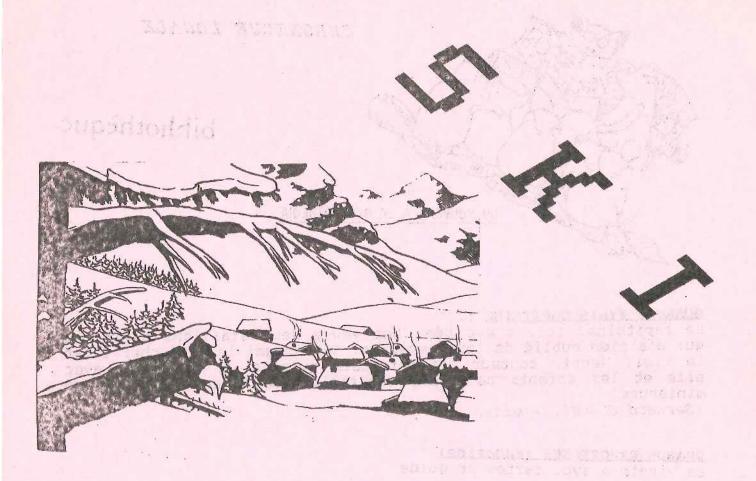
QUI A LU LIRA ... LIRA ... LIRA ... qui a lu lira qui a lu lira

LES RUSES DE SAMBA :

Samba sait très bien qu'il n'a pas le droit d'aller au village. Pourtant, il en a assez d'être tout seul. Un jour, c'est plus fort que lui, il y va quand (Collec: "J'aime lire". Anne Marie BENCE)

LES MILLES ET UNE BARBES :

Au pays des Milles et une barbes, où seuls les pères et les grands-pères barbus, bien sûr, ont droit au respect, le pauvre maître d'école perd sa fausse barbe en plein cours et décide de ne pas la remettre. Une vraie révolution ... (Collec. Folio benjamin. M.et R FARRE)



La neige est là, pas loin ! Ca ne vous donne pas envie d'aller au ski ?

En espérant qu'elle sera bonne et abondante, nous avons déjà choisi les dates des sorties :

- * DIMANCHE 13 JANVIER 91
- * DIMANCHE 27 JANVIER 91
- * DIMANCHE 10 FEVRIER 91
 - * DIMANCHE 10 MARS 91
 - * DIMANCHE 24 MARS date de remplacement au cas où

pour le fonctionnement, rien de changer :

* Inscriptions auprès de MONIQUE PIZETTE

au plus tard le vendredi, 16 heures, <u>B Jours AVANT LA SORTIE</u>

* La carte du foyer est obligatoire pour

l'assurance.

A ce jour, il nous est impossible de vous donner les tarifs exacts d'une sortie de ski. Dès que nous les aurons, nous vous les communiquerons. Sachez que le foyer continue à prendre en charge une partie des frais.

Maintenant, il nous faut attendre avec patience la première sortie ! (S'inscrire avant le 4/01/91)

Bonne année et bonnes fêtes à tous.



Programmée traditionnellement au cours des vacances de la Toussaint, la Rôtie 90 a dépassé toutes les espérances, malgré la soirée fraîche du samedi 3 novembre.

Beaucoup de monde (150/200) s'est retrouvé autour du feu et des tables copieusement garnies. Cette année encore, c'est avec plaisir que nous avons accueilli les têtes familières ainsi que les têtes nouvelles. Finalement, notre campagne n'est pas si déserte qu'on pourrait le croire!

Les invités, une assiette et un verre à la main, ont pu déguster châtaignes, salades charcuteries,... et vin rouge, tout en prenant le temps de discuter et de rire.

Côté animations : une expo champignons, un spectacle de ventriloque qui combla d'aise petits et grands, sans oublier la cassette souvenir de la Fête 89 réalisée par Marc Escleine.

Ce n'est que vers 23h30 que le foyer et le parking retrouvèrent leur calme habituel.

Séduites par la soirée, plusieurs personnes, avant de partir, ont tenu à donner un chèque, un billet ou une pièce. La rôtie comme le repas des vieux ou la Chabriole, sont des activités offertes à la population et le foyer ne souhaite en tirer aucun bénéfice.

Cependant, chacun est libre d'apporter son encouragement financier à des actions qui visent à rendre la vie locale plus conviviale et plus solidaire.

C'est pourquoi le Foyer est sensible aux nombreuses marques de sympathie et d'encouragement qui lui sont adressées à l'occasion de la rôtie, du repas de Noël ou de la sortie de la Chabriole. Il remercie les généreux donateurs et donne rendez-vous à la population pour la prochaîne animation : Le week-end du 1er MAI 1991.

Lulling light

Forage, ô désespoir

L'arrivée de l'entreprise de forage Secchini/Catarutti, fin 89, a mis le pays en effervescence. Et, 48 heures plus tard, un puits miraculeux venait déclencher l'enthousiasme des uns et l'inquiétude des autres.

Depuis cet hiver, les forages se sont multipliés avec des fortunes diverses : à ce jour la commune de St Michel compte 3 puits en eau, et St Maurice ½ douzaine environ.

Ayant reçu les doléances de certaines résidences secondaires qui redoutaient que les forages ne coupent ou bien ne polluent leurs sources, j'ai répondu qu'il ne fallait pas dramatiser, qu'on verrait les résultats fin août et qu'à ce moment là seulement ou pourrait tirer des conclusions.

A ma connaissance, malgré 2 années de dure sècheresse, le pompage de l'été n'a pas provoqué de catastrophes annoncées, mais par contre il a été d'une aide précieuse pour les agriculteurs équipés. car une chose est sûre : avec les difficultés que rencontre l'agriculture locale, seule de l'eau pas chère et abondante peut lui redonner un peu de tonus.

Bien sûr, si à l'avenir, les forages devaient proliférer, les pouvoirs publics et les mairies seraient peut-être amenés à prendre des mesures, mais nous n'en sommes pas encore là.

Et dans les conditions actuelles, si les propriétaires de puits ne pompent pas sans raison (ils sont habitués depuis toujours à ne pas gaspiller l'eau) on devrait être à l'abri d'une mauvaise surprise.

5GODP

LA CHABRIOLE

CHUT - I.I.I

LA FETE AURA LIEU LES ...

20 et 21 JUILLET 91

JE PEUX MEME VOUS DIRE QUI VIENDRA AU SPECTACLE DU SAMEDI

FRANCOIS

BERANGER

Vous pouvez le répéter à vos amis !!!



Remerciements

Très sensible aux nombreuses personnes qui m'ont entourée pendant ces mois difficiles et en ce jour du 9 septembre, qui par leur présence ou par la pensée, se sont associées à ma peine lors du départ de maman, Madame Juliette MANSON, et au nom de toute ma famille, je voudrai remercier tous ceux qui, en de telles et cruelles circonstances, nous ont manifesté leur sympathie.

Encore merci.

Chantal, Blodie, Anthony et Alain PONTON



Une phrase à méditer :

" Les forêts précèdent les hommes et les déserts les suivent."





UN NOUVEAU LIVRE A LA BIBLIOTHEQUE

LE FEU & L'EAU

Été 1984. Laurent Fabius remplace Pierre Mauroy à la tête du gouvernement français. A l'un de ses fidèles qui s'étonne de ce choix François Mitterrand réplique : « Vous me voyez avec Rocard ? »

Juillet 1986. Michel Rocard réunit ses amis politiques. Il évoque l'élection présidentielle de 1988 ; il est péremptoire : « Si François Mitterrand gagne, il ne me prendra pas comme Premier ministre. Il est l'homme des promesses non tenues... »

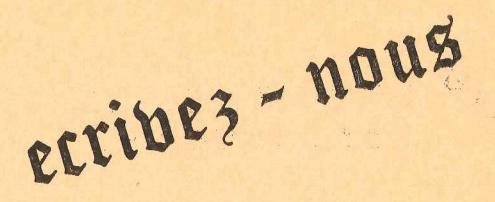
10 mai 1988. Réélu président de la République, François Mitterrand désigne Michel Rocard comme premier Premier ministre de son deuxième septennat.

A l'image de ces actes et déclarations contradictoires. l'histoire des relations Mitterrand-Rocard est un long fleuve tourmenté. Pendant des décennies, elle n'a été qu'une suite de désaccords et de malentendus, de rendez-vous manqués et d'agacements réciproques; le tout entrecoupé de retrouvailles aussi brèves que mal vécues. A plusieurs reprises, Rocard a pensé et proclame que Mitterrand était « politiquement mort ». Plusieurs fois, Mitterrand a cru « en avoir fini » avec Rocard. Ils se sont également trompés : ils n'ont jamais réussi à se débarrasser l'un de l'autre. Et ils ont finalement été contraints de s'associer.

Ce livre est la chronique d'une longue rivalité entre deux hommes que tout — des origines familiales à la « culture » politique — sépare. C'est aussi l'histoire d'un débat qui a été, et demeure, la chance de la gauche française dans la deuxième partie du xx° siècle.

Jean-Paul Liègeois, né en 1949, grand reporter, journaliste indépendant.

Jean-Pierre Bédéi, né en 1954, reporter, spécialiste de « politique intérieure ».



Chers lecteurs.

Je remercie tout d'abord la Chabriole de bien vouloir m'accorder une place dans son journal.

En al land

Au moment où le monde agricole traverse de grosses difficultés, comme chacun le sait, il faudrait avoir une petite pensée pour nos agriculteurs ardéchois.

Combien sont-ils encore à cultiver cette terre à laquelle ils sont attachés et à lutter pour la survie de leur exploitation ? Chaque année ils sont confrontés à de graves problèmes : quotas laitiers, chute des cours de la viande, mévente des fruits où des légumes, ramassage de lait, sècheresse ...

Ah! justement, parlons-en un peu de cette sècheresse!
Pendant deux années consécutives nous n'avons pas eu
beaucoup d'eau qui tombait du ciel, nos terrains cultivés, comme ceux
d'ailleurs également, ne pouvaient plus résister à ces longs jours de soleil
sans pluie. C'est pourquoi des agriculteurs ont décidé de prendre l'eau là
où elle se trouve, car cette dernière est quelque chose de précieux pour
leurs arbres fruitiers, cultures et autres. Il est si bon d'apprécier sur
notre table de beaux fruits, mûrits au soleil mais également bien arrosés à
la racine!

Il faudrait que par ces quelques lignes tout le monde soit conscient que lorsqu'il n'y aura plus que quelques agriculteurs cà et là, que deviendra notre ardèche agricole ?

N'est-il pas plus agréable, lorsque sur nos chemins de randonnées nous rencontrons encore des hommes de la terre, ou des troupeaux qui paissent paisiblement et débroussaillent naturellement, que d'entendre au dessus de nos têtes un ronflement qui nous fait frissonner et que nous apercevons alors à l'horizon, sur nos montagnes, une épaisse fumée en guise de brouillard ?

Je voudrais tout de même ouvrir une petite parenthèse : ces jours derniers, je me trouvais sur un point dominant de la commune de St Michel d'où l'on apercevait, sur cette dernière et les environs, encore quelques terrains bien travaillés, entourés de prairies reverdies par les dernières pluies. Que cela se maintienne, soit, mais il serait plus réjouissant encore de voir les terrains travaillés se multiplier.

Alors, que tous nos élus communaux, cantonaux ou régionaux réflechissent ; il n'est peut-être pas trop tard, mais il faut faire vite. Nous devons tous faire quelque chose pour le maintien des agriculteurs. Respectons-les, aidons-les, ne les chassons pas.

Merci de votre attention.

UN "MANON DES SOURCES" PAS COMME LES AUTRES, ****************** FACON 90 OU... "A LA MODE DE CHEZ NOUS"...

BCTIVET TOUS Il était une fois, dans un tout petit village de province, une famille d'honnêtes gens qui , c'est banal me direz-vous, possédaient de l'eau ; pas en abondance, certes, mais suffisamment pour subvenir à ses modestes besoins. -Moins banal-, vous répondrai-je en précisant que cette histoire se déroula en juillet 1990. Or, cette année-là, comme la précédente d'ailleurs, la sécheresse fit des ravages dans tout le pays ; la plupart des sources commencerent à faire triste mine et bon nombre d'entre elles tarirent ... C'est ainsi que chez quelques uns (ou quelqu'un ?) , la méchanceté dictée par une jalousie face à de plus "chanceux" l'emporta sur leur bon sens, si tant est qu'ils en eurent un peu, du bon sens...

'La suite, vous la connaissez :

"Vas-y, Galinette... Il n'y a personne mais dépêche-toi..." Ugolin s'affola : si le petit puit se remplissait trop vite, comment pourraitil trouver le trou rond pour y enfoncer le bouchon?" IM. PAGNOL, Jean de Florettel

Je me refuse à croire que la récente adaptation cinématographique de C.BERRY ait pu inspirer à certains des actes aussi mauvais et vicieux...

Quoiqu'il en soit, les faits étaient là ; en ce 29 juillet le propriétaire "chanceux" découvrit avec stupéfaction que 1990. le tuyau alimentant la réserve d'eau s'était arrêté de couler ! N'osant croire à l'incompétence de sa source qui, jusqu'alors, n'avait jamais failli aux besoins de la famille, il supposa simplement que le tuyau était bouché... Je risque encore le banal mais je vous assure qu'il avait raison ! Il mit alors en place un ingénieux système consistant à introduire une certaine pression dans l'arrivée du tuyau afin de projeter vers le haut l'objet obstruant et de le faire ressortir dans le petit puit accueillant l'eau de la source. Cela fait, il se rendit aussitôt au dit -puit- et, nouvelle stupéfaction... il découvrit un bouchon, non pas de racines ou d'herbes, mais tout naturellement de liège!

"C'est encore un coup du bouchonnier !" s'exclama-t-il, fou de rage...

J'ignore, cette fois, s'il avait raison mais sachez quand même que le bouchonnier est un arbuste maléfique aux bras crochus, particulièrement toxique, qui prospère autour des sources en période de sécheresse extrême ; sa caractéristique étant qu'il disparait aussi vite qu'il est apparu, ne laissant sur place que son fruit : le bouchon ...

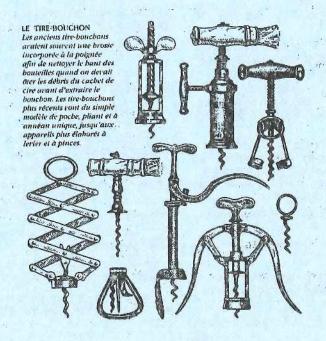
Non, cette histoire n'est pas absurde, elle est authentique : c'était en 1990, dans un tout petit village ardéchois...

M.P

(un peu comme Marcel Pagnol
bien que le talent soit
moindre...)

NOTA:

Qui que vous soyez, méfiez-vous du bouchonnier car il en existe différentes espèces et toutes ne produisent pas le même fruit...



ESPECE MENACEE le bénévole des milieux associatifs

Le bénévole (activus benevolus), est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères; les bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé "convocation".

On les rencontre aussi en petits groupes, dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'oeil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme de la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler le budget.

Le téléphone est un appareil qui est beaucoup utilisé par le bénévole, et qui lui prend beaucoup de son temps, mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour. L'ennemi héréditaire du bénévole est le "yaqua" (nom populaire) dont les origines n'ont pu être à ce jour, déterminées. Le "yaqua" est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que 3 mots, "y'a qu'à", ce qui explique son nom.

Le "yaqua", bien abrité dans la cité anonyme attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie très grave : "le découragement".

Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visibles rapidement : absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche, et attrait de plus en plus vif exercé par un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint.

Les bénévoles décimés par le découragemnet risquent de disparaître, et il n'est pas impossible que, dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos, où, comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arriveront plus à se reproduire.

Les "yaqua" avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennui. Ils se rappelleront avec nostalgie le passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

Comment faire naufrager une bonne Association

en 24 leçons faciles

- 1 Ne venez pas aux réunions.
- 2 Si vous y venez, arrivez en retard.
- 3 Si le temps ne vous convient pas, ne pensez même pas à venir.
- 4 Si vous assistez à une réunion, critiquez toujours le travail du bureau et des autres membres.
- 5 N'acceptez jamais de charges. Il est plus facile de critiquer que d'agir.
- 6 Néanmoins, soyez ulcéré si vous n'êtes pas nommé dans une Commission, et si vous êtes nommé, gardez-vous bien d'assister aux réunions.
- 7 Si le Président vous demande de donner votre opinion sur une question importante, dites que vous n'avez rien à dire. Aussitôt après la réunion, dites à tout le monde comment on aurait dû faire.
- 8 Ne faites rien de plus que ce qui est absolument nécessaire. Mais si vos collègues retroussent leurs manches et mettent toute leur bonne volonté et leur capacité pour que tout marche bien, empressez-vous de dire que l'organisation est menée par une "clique".
- 9 Retenez vos cotisations aussi longtemps que posible, ou bien ne payez pas du tout.
- 10 Ne vous préoccupez pas de recruter de nouveaux adhérents, le secrétaire s'en chargera.
- 11 Si l'on donne un banquet, empressez-vous de dire que l'on jette l'argent par les fenêtres à des manifestations qui font beaucoup de bruit pour rien.
 - 12 Si l'on ne donne pas de banquet, empressez-vous

- de colporter que l'organisation est morte et a besoin qu'on la reprenne en main.
- 13 Si l'on vous demande d'être rapporteur sur une question, refusez immédiatement.
- 14 Si on ne vous le démande pas, démissionnez immédiatement.
- 15 Si vous ne recevez pas de note pour le paiement de vos cotisations, ne payez pas.
- 16 Si vous recevez une note après avoir payé, démissionnez immédiatement.
- 17 Ne dites jamais à l'organisation comment elle peut vous aider. Mais si elle ne vous aide pas, démissionnez.
- 18 Si vous profitez de l'organisation sans payer, ne pensez pas à payer.
- 19 Soyez attentif à tout ce qui va mal. Dès que vous l'aurez trouvé, démissionnez.
- 20 Soyez d'accord avec tout ce que l'on vous dit dans une réunion et désapprouvez-le après.
- 21 Si on vous demande des renseignements, ne les donnez pas.
- 22 Maudissez l'organisation pour l'insuffisance de ses renseignements.
- 23 Prenez tout ce que l'organisation vous donne, mais ne donnez rien à l'organisation.
- 24 Prenez ce que peut vous donner la collaboration avec d'autres collègues, mais ne collaborez jamais avec eux.

* Journal des AET, 3ème trimestre 90 envoyé par Georges COSTE

IPBRDRBAUR I IMOUF L IBTE new year A said on the new two as of a figurate present the same of a lower Best T R tall and the second of the sec E II B C H B V R O THE R DOUGLE B POT TO C'Q THE REPORT OF STREET IN O I TCI DR TNI ICS B. L. L. E R B T ROU O

manufacture and the second of Rayer dans la grille les mots de la liste ci-dessous. Il restera 5 lettres formant le nom d'un rongeur à longues pattes arrières, à chair estimée. Les mots se lisent horizontalement, verticalement, en diagonales, de bas en haut, de haut en bas, de gauche à droite et de droite à gauche. Les lettres peuvent être utilisées plusieurs fois.

graphy the second of the secon

man of the contract of the state of the stat

BISET
BOTTE
CARTON
CERFS
CHEVROTINE
CHIEN
COQ DE BRUYERE
DAIM
DOUILLE
FAON

white the state of the

GIBIER .	
GUETTE	
INTERDIC	TION
LAIE	V.
LAPIN	
MERLES	
MEUTE	
MIROIR	
MOUFLON	
NID	

P. S. S. W. C. S. R. E. S. S. S. S. S.

OEIL
OIES
PALOMBE
PERDREAUX
PERDRIX
PIEGES
PIGEON
POIL
POULE D'EAU
RACE

- 0.0	
RALE	
RAMIER .	
RAPACE	
SARCELLES	
SOCIETE	
TETRAS-LYRE	
TIR	
TIRER	
TOURTERELLE	5
TRACE	

Ecrivez - nous

Martigues le 29 Octobre 90.

Monsieur le Maire

Avec ma famille et mon frère (qui lui aussi était colon) nous avons eu la plaisir de retrouver St Michel. Le plaisir a été d'autant plus grand que nous avons rencontré le 1er Magistrat avec qui nous avons pu causer un bon moment.

24 heures à peine, qui certes n'ont pas suffi pour retrouver des personnes, revoir des maisons, humer l'air pur du pays, reprendre les chemins que nous avons connus avec des trous et des bosses. En allant au TROUILLET, le Temple n'a pas changé, si, la porte; "la pièce" des Nodon.

Quelques vaches et chèvres, ce n'est plus l'époque de renconter des attelages. Nous avons bien ramassé des châtaignes, de la salade, des champignons. Jean Ferrat a bien raison : que la campagne est belle ! La nuit, St Michel est très bien éclairé, ses lampes font merveille. Bonne table, bon gîte.

Mous retournerons à st Michel. Pour ma part cela fait 3 fois que je vais me frotter à l'Ardèche pitoresque :

* 1942, année triste où avec des amis nous avons fait le déplacement à bicyclette (!) pour aller voir mes frères, plus jeunes, (eux aussi avaient été placés à Boffre). Notre périple nous a conduit à St Michel : le village dormait, la fontaine coulait, G.Nodon était prisonnier. Mon amie était emie avec Mme Félix, belle fille, qui nous avait monté à déjeuner. Bien entendu, la discussion roula sur la guerre, qui était à peine au milieu de sa durée. Mme Félix excusa son époux qui était en mission, certainement pour le bon combat. L'après midi nous repartîmes avec des pommes de terre, des châtaignes et je ne sais plus quoi. Quelques mois après les nazis occupaient la zone libre.

* Puis notre deuxième visite, en 1969, pour un séjour d'une même durée où nous avions rencontré Mme Blanchon., ce qui me fit bien plaisir.

A notre retour dans la "Venise provençale", j'ai rencontré Mr Max Guillez dont le père, instituteur, était responsable du séjour des enfants martiguaux. Nous allons essayer de lancer, 57 ans après, l'opération "Ardèche pitoresque" au pays des époux Gaudemard, directeur de l'école laïque de St Michel de Chabrillanoux.

Peut-être vous aurais-je embêté, mais je voulais encore parler de l'Ardèche et de St Michel de Chabrillanoux.

Med senset da Sikka sasa V. PISTOUN

MARTIGUES, SOUVENIRS

Mignonne, quand le soir descendra sur la terre.

Pourquoi ne pas faire un effort, après tout cette mignonne là marque, un certain soir, l'esprit d'un enfant, aux portes de l'adolescence, qui, avec ses petits copains, gardait un troupeau de chèvres. Mais faut-il rappeler le pourquoi de cette fin d'après-midi où le soleil déclinait au loin de ces montagnes que nous appelions déjà l'Ardèche pittoresque.

Martigues, 1933, Cours Elémentaire, au 1er étage de l'école de garçons de l'île 1er, bâtiment aujourd'hui disparu. Le maître distribua à tous les élèves une lettre-questionnaire adressée aux parents ; celle-ci proposait des vacances au mois d'Aqût. Pourquoi cette précision "1933" ? Je me rappelle, notre instituteur causait avec son collègue du même étage à propos de la prise du pouvoir, en Allemagne, par un homme qui allait marquer son temps, notre temps, cet homme au nom bizarre s'appelait A. Hitler, alors difficile à prononcer, qui nous vallu de la part de Mr V. Bourdet (c'était le nom de notre maître) : 'Faites remplir le papier que je viens de vous donner. pour le reste et bien on ne sait pas trop". Dans la classe de mon frère, Mr Michel, son maître, avait aussi distribué la lettre-questionnaire qui expliquait que : Les Amis de l'Instruction Laïque de Martigues, avec le concours de l'Oeuvre Laïque des Enfants à la Montagne, présidée par Mr Louis Blanchon, juge de Paix à Carles/Rhône, organise des "colonies de vacances" en placements familiaux en milieu rural dans le département de l'Ardèche, chef-lieu Privas.

Nos parents furent d'accord. Nous voilà donc inscrits avec mon frère Marius. Les recommendations étaient les suivantes :

* Etre en bonne santé, avoir une bonne dentition (notre père avait répondu oui).

* Les cheveux coupés très courts, et surtout, surtout pas de "TITI", bien entendu.

Participation familiale : 5 francs anciens par jour et par enfant. Au cas où ?

Le bureau d'aide sociale assurerait le relais. Hélas pour nous, c'était notre cas, cette formule fut retenue.

Le baluchon : chaussettes, chemises, pantalons, un gant de toilette, un morceau de savon de Marseille, une serviette et une paire de pantoufles. Le tout dans un sac bien cousu, le nom et le prénom écrits dessus.

Et hop ! Bons pour le départ.

La nouvelle s'était répandue dans le Martigues d'alors : "Mon dieu ! envoyer ces petits dans un pays qu'on ne connaît pas, boudiou ! moi j'aurai des craîntes..." propos que l'on pouvait entendre.

Rendez-vous devant la mairie, départ à 5 heures, via Nartigues-gare, en car B.P. Messieurs A. LONG, V. GUILLEZ, H. TRANCHIER, Mesdames PONCHIER, CHAVE,... etc...encadraient tout ce petit monde. Plus de 40 enfants, tout ce monde partait à la découverte de la première manifestation de A.I.L. de Martigues. Encore une recommandation : du manger pour deux dans la biasse pendue au cou car le voyage serait long, nous avait-on dit, sans nous préciser chez qui nous allions ni ce que nous pourrions y faire pour nous distraire.

A Martigues il faisait très chaud ." Pensez-donc, par ce temps là, les grandes vacances, août et septembre, colons aux pays des chataignes, vous serez au frais !" sans plus.

Bien installés dans nos compartiments, après les recommandations et les conseils répétés : " Si vous êtes sages, en passant à Montélimer, vous aurez droit à un morceau de nougat." Il fallut déchanter ; l'été, à l'époque, les fabriques étaient fermées. Mais tout de même, au terme de notre périple en train, nous eumes droit à un morceau de chocolat. Mous étions contents, les accompagnateurs aussi. " Les enfants ont été très sages", c'est la réponse que fit Mme Pouchin au chef de gare de Livron venu s'informer du brouhaha. Mais grande fut notre surprise, nous n'étions pas au bout de nos peines. Une fois l'appel du contingent terminé, les responsables firent le point et désignèrent du doigt un point perdu dans la montagne, tout là-haut ; il y a beaucoup de kilomètres à faire en car. En route : La Voulte, St Laurent du Pape, St Fortunat, Les Ollières, enfin St Michel de Chabrillanoux, 13 heures.

Les cars bondés déposent devant l'école de St Michel, les uns derrière les autres, enfants et accompagnateurs. Arles/Rhône, Tarascon, Gardanne, Berre l'Etang, Port de Bouc, St Louis du Rhône, Martigues : villes où un comité d'action laïque existait. Accueillis par le directeur de l'école et son épouse, Mr et Mme Gaudemard et par Mr le maire de St Michel, nous avions soif et sommeil. Nous étions rangés par localités dans la cour et aux abords. Les paysans et leurs épouses, habillés en dimanche, de l'autre côté, parlaient le patois ardéchois.

En haut des escaliers, sur la petite terresse, l'état major du séjour procédait à l'appel et à la répartition par familles nourricières. Avec mon frère, c'est chez Mr et Mme Camille ROUX, Trouiller, que nous allons avec 14 autres copains ; ce qui portait l'effectif à 16 enfants, une paille ! Sac et biasse sur le dos, nous avons pris la direction de Trouiller. La ferme était à plusieurs kilomètres. Depuis le matin 4 heures nous étions sur pieds, chemin faisant nous chantions. Nalgré la fatigue, les éclats de rire fusaient. La ferme n'était pas encore en vue, 10mm d'arrêt, le souffle repris,... enfin nous y voilà!

Présentation de la ribambelle : nom, prénom, d'où êtes vous ? que font vos parents ? Au tour des parents nourriciers : Mr Roux Camille, Mme Roux Blanche, Mr et Mme Drouot, fille et gendre, le petit fils Benjamin, et les deux chiens, compagnons privilégies, habitués à toutes les sautes d'humeur.

"Présentations terminées, jeunes gens, maintenant à table, vous devez avoir faim et être très fatigués". Cuisine au plafond bas, une très grande cheminée avec des crochets pour pouvoir pendre de groses marmites, un feu avec beaucoup de braises, un très grand et long bahut, deux tables-pétrins bout-à-bout entourées de bancs. Au mur, un casque de poilu de la guerre de 14-18, des photos (Mr Camille Roux avait été brancardier à Verdun). Voilà pour le mobilier du bas. Le couvert était dressé, pour chacun (nous étions 16) un bol rempli de lait de chèvre froid, une très grande tranche de pain de seigle, une tasse de confiture. Mr Roux nous observait, voir nos appétits ? Peu habitués au contenu du repas, on bouda, grimaça, mais on ne and the state of t dit rien. Mr Roux n'insista pas.

Direction les chambres. Quel raffut ! les échaliers étaient en bois. Quelle chance, nous étions 5 par chambre, avec des Port de Boucains : Lacune, Ibanez, Coco, mon frère et moi. Les sacs de linge ouverts placés dans le petit bahut. Le lit : matelas de paille, traversin rempli de feuilles de mais, deux draps, deux couvertures. Nous avions un lit à trois places. Nous voilà installés pour 1 mois, à nous la rigolade. Notre père nous avait pesés avant de partir, sait-on jamais ?

part of the contract of the second of the second of the second of

Un mois de vacances, perdus dans la nature, dans un monde inconnu, loin dans ce petit hameau ardèchois où chaque paysan battait son seigle, faisait sa farine, son vin, son èlevage de chèvres, un grand poulailler et un vaste jardin potager. Seul le four à pain était à usage collectif. The second of the

Il fallut bien s'habituer à la nourriture : nos petites provisions de voyage avaient disparu. Tous les matins : bol de lait, confitures (courges, pêches ou prunes). Au diner , grosse soupe .

a fate s

Repas :

- haricots-pommes de terre
- potage au lard-légumes écrasés
- pot au feu
- omelette appelée "la crique"
- bombine, purée de pommes de terre
- salades vertes aux lardons.
- fromage de chèvre.

Les dimanches, les menus changeaient : Lapin en civet, filet de porc, carottes au jus, omelettes aux champignons, confiture de myrtilles ou de mûres.

A notre retour aux Martigues, nous avions grossi de 3 kg chacun.

the state of the s Comment tout ce petit monde passait son temps ? Eh bien à garder les chèvres à tour de rôle, 2 ou 3 fois par semaine. Heureusement que les chiens veilleient ! ou courir les bois, jouer à cachette. Il n'y avait pas d'aire de jeux, au Trouillet. Notre équipe avait de la chance de posséder un chanteur en la personne de "Lacune" de Port de Bouc. A cette époque, Tino Rossi débutait, notre ami avait un répertoire important et une très jolie voix. La nature et les chansons nous charmaient. Il est vrai que notre ami n'était pas un inconnu, malgré son jeune âge, il faisait les beaux après-midi de nos fêtes votives. Quelques fois tous en coeur nous reprenions les refrains.

the second of the second of the second

Bien sur, pas de moniteur pour animer ces belles journées marquées pour toujours. Nous faisions attention, très attention de ne pas nous faire mal : pas de chutes, pas d'alpinisme, attentions toutes particulières aux serpents. Le docteur habitait à 15 ou 20 km, se déplaçait à bicyclette et à pieds. Ainsi les journées passaient.

a di garin garan ngaran walata ka sakta sa

Les soirées, en rond dans la cour de la ferme, Mr Camille ROUX, quelques fois, nous contaît avec beaucoup de tristesse, la longue guerre de 14-18. Il n'y avait que 15 ans que ce massacre avait pris fin. According to the state of the s

1.4

The last parties of the state of

Le lendemain, matin et fin d'après-midi, c'était à notre tour de garder les chèvres. Suivis des deux chiens, chacun avait un bâton à la main qui lui servait d'appui et de protection, bâton en bois de châtaignier, bien droit, pour nous distraire nous gravions avec notre canif dans l'écorce : "Maman on t'aime" ou "Pense à vous". Souvenir que nous ramenions à la maison, c'était le cadeau que nous offrions à nos parents.

"Mignonne, quand le soir descendra sur la terre et que le rossignol viendra chanter encore, nous irons écouter la chanson des blés d'or" chanson qui me rappelle encore "l'Ardèche pittoresque" !!!

> Souvenirs d'août 33, V. PISTOUN.

The state of the s and property that the second of the amilia penak a tan tanga

We will be the second to the second the

There is no with the second of the second of the second

PASERIEUX

Avec son gout prononce pour les voyages et les Avec son goût prononcé pour les voyages et les Comptes bancaires, l'ex-maire de nice est devenu

En Côte d'Ivoire, le président HOUPHOUET-BOIGNY vient d'être réélu triomphalement malgré quelques scandales et quelques tricheries. C'est à croire que le peuple y voit rien !

La crise du moyen-orient nous aura permis de réviser un peu Désormais on saura répondre à la question : " L'Arabie, c'est où dites ? "

Le maire de Grenoble parle beaucoup depuis quelques mois. Ce n'est pas du goût de l'opposition qui trouve que le Carignon sonne trop fort.

Depuis 68 les forces de l'ordre étaient habituées au slogan Depuis 68 les forces de l'ordre étaient habituees ou de 90 crier CRS SS d'entendre les lycéens de 90 crier elles d'entendre les lycéens de 90 crier et entendre les lycéens de 90 crier e

On dit que la libération du terroriste Naccache avait été promise par la pub, entre Anis Ricard et Anis Naccache, pasqua. C'est comme dans la pub, entre Ricard et jeté Naccache. Pasqua a fait son choix : il a gardé Ricard et jeté Naccache.

Pour convaincre les éleveurs à ne plus faire de casse et à se reconvertir de les éleveurs le ministère de l'agriculture devrait lancer un dans d'autres productions, le ministère de l'agriculture devrait lancer un slogan de choc :

glogan de choc :

LE CRITERIUM DU DAUPHINE

Pour une fois que le critérium nous rendait visite, les photographes de service n'ont pas laissé passer l'occasion. Mr Delcourt, Coco et Chap's n'ont pas hésité à mitrailler aussi bien les coureurs que la caravane. Quelques unes de ces photos ont été choisies pour illustrer la dernière page de cette Chabriole.

A noter que St Michel était représenté dans cette étape du Critérium par Jean-Louis VIDIL, pas en vélo, bien sur, mais dans une voiture EDF de la caravane publicitaire.

Ca s'est passé en

- * Mort de Coco CHANEL et Louis AMSTRONG.
 - * Grèves en Pologne.
- * Coup d'Etat d'Amin DADA.
 - * Exode au bengladesh.
- * Menetrey et Bouttier champions d'Europe.
 - * Promenade en jeep sur la lune.
- * Merckx champion du monde.
 - * Coup d'Etat manqué du général Oufkir contre le roi du Maroc.
- * La Grande Bretagne dans le Marché Commun.
 - * Grands débuts de Gérard Lenorman et Maxime Leforestier.

(Réponse dans cette Chabriole).

Visited & James and Little

UN

GOLDEN-BOY NEW-WAVE

Du genre play-boy, il s'habillait smart car il appartenait à la jet-society snob du sponsoring. Son job, c'était la bourse, le financial-time, les briefings avec son boss, le fixing et le dow-jones. Superman de la finance, sans être cependant superstar, il avait un look de businessman : entré comme outsider dans le staff du holding, son punch l'avait vite propulsé, après un forcing dans les médias, en position de leader incontesté du lobby des yankees de Paris. Né aux states, c'était un spécimen de la génération des sixties : comme tous les managers, le planning démentiel de ses journées non-stop le menaçait de stress. Son mèdecin lui conseillait un check-up complet avant le break-down mais il ne l'écoutait pas et courait de cocktail en garden-party. Son visage fatigué aurait bien mérité un lifting. Ce n'était pas une heure de jooging (ou de footing) et un régime jockey, le dimanche, qui pouvaient lui redonner une forme de sprinter.

Ce self-made-man roulait en spider acheté en leasing et assuré à la Lloyd's : il aurait pu le payer cash mais il préférait craquer ses dollars dans le night-club où son partner était disc-jockey ; c'est là qu'il passait ses soirées avec ses copains play-boys en buvant du scotch avant de terminer, groggy, la nuit dans un motel avec une call-girl. Parfois il retrouvait une cover-girl dans un snack-bar ou un grill-room du drugstore Publicis. Cette pin-up, il l'avait rencontrée à un drink du Rotary-club.

Le week-end, il était plus kool, enfilait un sweat sur son tee-shirt, un jean et des boots. Il était fan du Red-Star, disputait quelques sets au tennis mais perdait toujours au tie-break, ne manquait pas le steeple-chase d'Auteuil. Il habitait un duplex de standing, peuplé de gadgets made in Hong-Kong, avec une kitchenette. Dans le living-room, à côté de la chaine hi-fi et une photo du King, trônait un juke-box qui jouait des remakes des stars du show-business. Son yacht

J'ARRETTE CAR JE NE VOUDRAIS PAS VOUS ENNUYER DAVANTAGE, MAIS CETTE HISTOIRE POURRAIT BIEN CONTINUER ENCORE QUELQUES PAGES TANT LES TERMES DE FRANGLAIS SONT NOMBREUX. MAINTENANT LIBRE A VOUS D'IMAGINER UNE SUITE QUI SERA PUBLIEE DANS LA PROCHAINE CHABRIOLE.

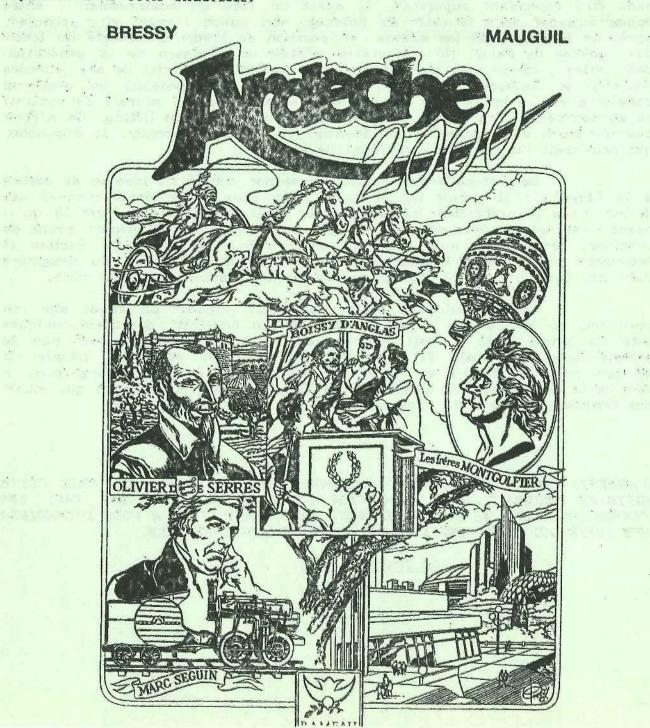
LE TROUBLE-FÊTE

QUESTIONS ARDECHOISES

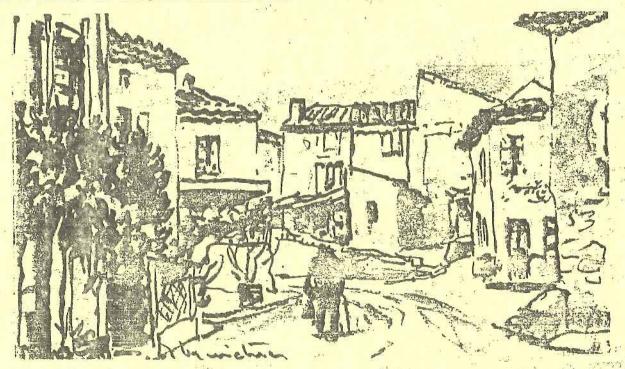
籍世籍務資務指於於無差發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發發

- 1) A quelle époque apparaissent les premières traces de l'homme en Ardèche ? Une vache a été peinte à l'entrée de la grotte : où ? à quelle époque ?
 - 2) A quelle date et par quel roi le Vivarais a-t-il été rattaché au Royaume de France ?
- 3) Au siège de Privas, la ville était-elle aux mains des catholiques ou des protestants ?
- 4) Oliviers de Serre est appelé "Le père de l'agriculture française" : qu'est-ce qui lui a valu ce titre ?

Les questions et les réponses sont tirées de l'excellente BD de BRESSY et MAUGUIL, <u>ARDECHE 2000</u>, Ed. RAMEAU, Paris, 1988. <u>A LIRE ABSOLUMENT</u>, ce livre est à votre disposition à la bibliothèque de St Michel. Réponses dans cette Chabriole.



Les études historiques publiées jusqu'à présent dans la Chabriole ont été particulièrement appréciées par les lecteurs. C'est pourquoi nous continuons cette rubrique historique en reprenant quelques pages du livre, aujourd'hui introuvable, de Jacquie COMBOROURE.



HISTOIRE DE SAINT-MICHEL

(Jusqu'à la Révolution)

A) HISTOIRE RELIGIEUSE

L'Eglise - le Temple

Le vocable de St Michel fait penser qu'il existait jadis un prieuré. On trouve aussi les noms de Sanctus michael Chabrillonensis, Chabrelhador (1275), St Michael de Chabrelianos (XIVe siècle), Saint Michel de Chabrelhanos (1414), St Michael de Chaberlhanous (1511)* orthographié encore Chabreyanoux, Chaberlianoux.

La paroisse faisait jadis partie de l'archiprêtré des Boutières.

DE LA REFORME A LA REVOLUTION :

Aucun document ne permet de parler de ce village avant l'époque des guerres religieuses du XVIe siècle. Lors de sa tournée écclésiastique, en 1583, Nicolas de Vesc, grand vicaire délégué, fit appeler au chateau de Hautvillar, voisin du prieuré de st Michel, les personnes qui devaient répondre à son enquête. Nous apprenons que, depuis 1562, aucun prêtre n'a paru dans la localité. Dans la paroisse, il n'y avait du reste, que deux ou trois catholiques. Une unique chapelle est mentionnée dans les registres paroissiaux : sépultures de Louis BOUSSIT (1736), Cécile GENTIAL décédée au lieu de Vignal-en-Boucharnoux (1743), Suzanne LAVILLE (1743), Fleurie FLANDY (1747), Marguerite FONTBONNE (1766), Jeane FERIER (1767), Marie-Catherine BOUSSIT (1771).

. . . / . . .

L'église protestante, annexée à vernoux, avait Mercier pour pasteur. Les protestants exerçaient leur culte dans une maison vendue pour faire un temple en 1618. Ce premier temple aurait été démoli en 1630. St Michel fut presque toujours uni à Chalancon. St Michel comprenait alors 97 familles huguenotes et 13 catholiques.

Le temple, réparé en 1678, fut démoli, comme beaucoup

d'autres, par les dragons du duc de Noailles en 1683*.

L'église catholique existait bien avant le XVIe siècle. Dès les premières années du XVIIe siècle, le prieur de St Michel fut Mr. Louis de Chalandar de Cornillon. Un de ses successeurs fut Jacques-Louis de Hautvillar. Celui-ci présida à certaines réparations faites à l'Eglise vers 1662.

Le curé de St Michel consigne dans ses registres en 1662 : "J'ay fait bâtir la maison curiale et fait le pavé et vitre et confessionnal et tous bastiments". La cloche d'un quintal

environ, fut bénite, puis fut remplacée plus tard, en 1750.

Lorsque se tinrent les grandes assemblées, dites "prophétiques" de 1689, l'une d'elle rassembla 4 à 500 personnes au cours de laquelle Claudine DUVAL "se vanta d'avoir reçu le Saint-Esprit et le donéprophétie". La tradition orale veut qu'il aurait existé un fugitif qui soignait les malades dans une grotte appelée "Grotte du Mèdecin", située en dessus de l'actuel belvédère de la route de l'Eyrieux (route qui n'existait pas alors). Les prédicants furent très souvent arrétés par les troupes royales, après la révocation de l'Edit de Nantes.

La révolte des Camisards eut quelque répercution à Saint-Michel. Le 27 septembre 1701, le Comte de Broglie donna l'ordre de "raser de fond en comble, jusque fondements, la maison du nomme David MARLIER dit Ranchon, du lieu de Ranchon, paroisse de St Michel de Chabrillanoux, dans laquelle il s'est tenu une assemblée, malgré la défense du roi". Quant à D. MARLIER, il fut pendu à Vallon. Cette mesure était liée sans doute à l'affaire qui s'était passée, le 14 du même mois, au lieu du Creux de Veye de la paroisse de Pranles. On avait été averti qu'une troupe de fanatiques devait s'y assembler et que, dans cette réunion, où s'étaient donnés rendez-vous plusieurs des principaux chefs camisards. Robert DUMOLARD, subdélégué de l'intendant, et d'autres gentilshommes, se présentèrent avec leur troupe et firent feu sur l'assemblée. Beaucoup furent tués, et les autres blessés ou faits prisonniers. Isabeau FAURE, veuve REYNIER, d'Issantouans fut arrêtée à la même assemblée. Elle déclara à DUMOLARD être de "la religion de Dieu" et refusa de pêter serment.

La petite troupe camisarde levée par Jean-Pierre DORTIAL, natif de Chalancon, arriva à Saint-Michel le 19 février 1704, venatif de Saint-Maurice-sous-Chalancon.".. Ces avortons d'enfer prirent le chemin qui conduit à Saint-Maurice ... et allèrent droit à la porte de Mr. TOURVILLE, prêtre et curé dudit lieu... pendant ce temps là, une partie de ces barbares luy préparoient dans le Saint Temple une place pour le faire mourir... ces carnassiers de camizards le croyant déjà mort, et d'ailleurs la fumée s'étant répandue dans l'église, furent forcés de s'en retirer le jour commençant à paroître, se retirèrent en foule au lieu des Peyrets et Saint-Michel peu éloigné de Saint-Maurice, où sont MM. GAMON et TROUPEL, prieur et curé du dit Saint-Maurice, appelé de Chabrillianoux..."(*) Ces évènements furent exagérés, d'autant que "Le Sieur Tourville fut aussitôt porté à Vernoux pour être pancé; tellement que par miracle, quinze jours après, il fut en état de dire la Sainte Messe, quoyqu'il eut seize coups de bayonnettes sur son corps et un coup de fusil...".

Il faut aussi observer que certaines inhumations des protestants se faisaient dans le cimetière de l'église paroissiale et devaient être enregistrées par le curé parce que son témoignage écrit avait alors l'autorité d'un document officiel et remplaçait

le registre de la mairie qui n'existait pas. Leur culte étant interdit, les "Pasteurs du désert" tinrent maintes assemblées dans la paroisse. L'un d'eux, Mathieu MAJAL dit des Hubas présida le 5 décembre 1745 une assemblée près de Saint-Michel. La semaine suivante, Désubas fut arrêté près de Saint-Agrève et conduit à Vernoux, où les troupes tirèrent sur la foule accourue pour le délivrer. Des informations furent faites contre ces assemblées. Puis vint un jour où les réunions eurent un lieu fixe, à Rias pour Saint-Michel. A cette époque on comptait 100 familles protestantes et 22 catholiques.

Les guerres de religion ont longtemps désolé le pays. Tous ces troubles, favorisés par une région montagneuse et boisée, favorable aux luttes, ont contribué à rendre souvent misérable le sort des habitants.

and the second of the second s POLITIQUE ET ECONOMIQUE

Comme nous venons de le constater, l'activité religieuse a dominé la vie du village. Aussi nous n'avons que peu de nouveaux faits historiques à signaler parallèlement jusqu'à la Revolution.

L'administration (XVIIe-XVIIIe).

Nous apprenons qu'en 1664 St-Michel "est composé de 60 habitants ... qui y nourrissent 500 bêtes à laine et 20 à corne...La taxe royale atteignait tous les biens fonds, et, les fonds prétendus nobles enclos dans la paroisse de St Michel de Chabrillanoux étaient alors ceux : de Mre Jean MARTIN, du sieur prieur..., du sieur curé..., de noble Claude TREMOULET, seigneur de Craux ; de M. Jean de la Pimpye, docteur ès-droits(*)"

Au début du XVIIIe siècle, les registres paroissiaux

contiennent les noms de certaines familles importantes.

En 1706 le curé Troupel indique que la paroisse de

St-Michel est composée de 90"feux".

En 1734, le commissaire du Roi et des Etats "trouva qu'il avait été imposé pour la capitation de St Michel en 1733, 264 livres 14 sols. Ayant ensuite procédé au dénombrement des feux, il en compta 112, composés d'environ 6 membres chacun. Parmi tous ces habitants, il n'y avait de sujets à capitation que :

- 19 travailleurs de terre peu aisés
- 5 artisans
- 23 métayers, dont 6 aisés
- 65 ménagers, dont 5 aisés
- 6 valets de labour
- 16 petits bergers ou servantes
- 8 veuves de ménagers
- 3 veuves de travailleurs ..."

-:-/---

THE BOOK SAME TO BE STATE OF BELLEVILLE

"Dressé en présence de M.le Curé, des consuls, du greffier, et de six principaux habitants, savoir, Jean MONTCHAL, Joseph BOUSSIT, Jacques RIOU, Pierre BLACHIER, Daniel LAVILLE et Antoine BARONNET". L'Etat faisait remarquer "qu'il n'y a aucun commerce ny industrie dans la commune, maïs uniquement de productions du sol qui consistent en bled, seigle, chastagnes et

Vers 1740, le nombre des familles était de 122 dont 22

familles catholiques et 100 protestantes.

Le curé note en 1762 : "... Le village se compose d'environ 20 maisons ; assez agréable par sa situation ; percé par un chemin royal et habité par des mendiants pour la plupart ... La paroisse compte environ 120 feux... La justice relève immédiatement de M.le Marquis de la Tourrette, excepté quelques villages ou hameaux qui relèvent de M. le Prince de Soubise... Le siège principal est le parlement de Toulouse, la viguerie de Chalancon où il y a encore le viguier, un baillif, un juge et un lieutenant de juge".

2 1 2 25

On note l'année suivante : "...L'inculture procède de la nature des fonds dont partie n'étant que rochers et pierres dans des pays inaccessibles, et le surplus de si mauvaise qualité qu'ils ne peuvent recevoir aucune dulture et ne produisent que quelque peu de bois et d'herbage pour le menu bétail ... ". Il faudrait "diminuer les charges royales et seigneuriales qu'on trouve beaucoup trop fortes"...."Le payement des impositions souffre de la difficulté à cause de la pauvretéde la plupart des habitants, de la modicité des récoltes et de la surcharge des tailles et rentes..."

Il y avait un trop gros nombre de justices seigneuriales ; les impôts royaux étaient trop lourds, perçus d'une manière arbitraire ; les ressources restaient médiocres sur ce sol pauvre, il était difficile de vendre ou acheter, les disettes devenaient graves quand arrivait une mauvaise récolte où un brage désastreux.

Ainsi les habitants réclamaient de profondes. transformations dans le régime politique et social. Certains d'entre eux, dans la commune de St Michel, commençaient à ne plus payer leurs impôts, pressentant sans doute l'approche d'un grand bouleversement. bouleversement.

(MINES (# 4

.

^{* &}quot;Almanach du pintemps Vivarois" de 1969 publié par le Tambornier.

^{*} L'ancien temple devait se situer derrière l'ancien Hôtel Chapus, au bord de l'ancienne route, non loin de l'Eglise.

^{*} Bul. d'hist. eccl. de la Drôme et de l'Ardèche 1881.

^{*} Compoix de Saint-Michel.



Le petit Larousse illustré, revue et corrigé -

Dapeterie: individu enrhumé qui prononce "papeterie"

bureaucratie: crasse que L'on ramasse dans les bureaux-

Constipassion: Amour Timide qui n'arrive pas à se declarer. Fleaurescent: Outil qui brille dans L'Obscurité pour battre des céréales_

Panier: personne qui ne peut pas mentir

Pipotage: Personne qui parle beaucoup pour essayer de ne pas manger sa soupe.

Planete: Plat qui sort du Lave vaisselle.

Sapotagtage: Personne qui s'éloutfe en buvant ou en mangeant et qui prononce "Sabotage?"

Tromathise: Qui souffre de calculs.

Nouvelles Expressions:

· Formule de politesse: " Bonjour cher résident, Bonjour cher résidu! 33

IL Faut buttre Le Fier pendant qu'il est chaud.

Tel paire, Tel Fil.

Plus on est de Fous, Plus on riz -

Les chiens abovent, La caravanc ecrase -

Les murs ont des orteils

Orthographe 1 12 May 1

Ne pas confondres

Escarsaut: Escargot venant d'Australie - man

et op man i sen er dag a 15 d

Escarsot: Escargot très, très indiscipliné-

:€= **-**3:

SOLUTIONS

C a s'est passé en

1971

<><><><><>

J E U

MOTS MELES: LIEURE

00000000000

A QUESTIONS ARDECHOISES REPONSES ARDECHOISES :

- 1) Elles remontent à + de 380 000 ans. Dans la grotte de la tête du Lion, il y a plus de 20 000 ans.
- 2) Le 2 janvier 1308, le Vivarais est rattaché au Royaume de France par Philippe le Bel.
- 3) Les protestants sont assiégés par Louis XIII et Richelieu.
- 4) Il a publié des études qui ont contribué à l'innovation dans le domaine agricole : en particulier le fameux "Théatre d'Agriculture et Message des champs".

CALENDRIER

*DIMANCHE 16 DECEMBRE : Repas des personnes agées. *SAMEDI 22 DECEMBRE Arbre de Noël de la municipalite. *DIMANCHE 13 JANVIER : Sortie de SKI -LOTO du Sou des Ecoles de Chalencon *DIMANCHE 20 JANVIER : LOTO de l'UNRPA *DIMANCHE 27 JANVIER : Sortie de SKI *DIMANCHE 10 FEVRIER Sortie de SKI *DIMANCHE 17 FEVRIER : LOTO de l'ACCA St Michel (sous rèserve) *DIMANCHE 10 MARS Sortie de SKI *DIMANCHE 24 MARS : Date de remplacement sortie de ski *Du 28 Avril au 1er MAI : Grand week-end randonnée, expos,... #SAMEDI 20 JUILLET 1991 : Spectacle : FRANCOIS BERANGER *DIMANCHE 21 JUILLET 1991 :

La FETE au village ...

SOMMAIRE

The second second EDITO

CHRONIQUE LOCALE :

* Anciens Combattants

UNRPA

* Amicale Laïque

* Poste

* Contrat touristique

RANDONNEE :

* circuit Nº1 RETROFESTIVITES : * FETE 90

BIBLIOTHEQUE

RETROFESTIVITES : TRIBUNE LIBRE :

* Rôtie 90

* Forages

LE SCOOP DE LA CHABRIOLE

DIVERS

ECRIVEZ-NOUS :

* Point de vue d'une agricultrice

* "Manon des sources"

ESPECE MENACEE

JEUX : MOTS MELES

ECRIVEZ-NOUS:

* Un "ancien" des colonies d'Arles

PAS SERIEUX

CRITERIUM du D.L.

C'ETAIT EN...

GOLDEN BOY

JEUX : QUESTIONS ARDECHOISES

St MICHEL:

* Extraits du livre de Jacquie COMBOROURE

HUMOUR

* Larouste

SOLUTIONS DES JEUX

CALENDRIER.

BONNE ANNEE A TOUS



